

Boucle du Bassin d'Arcachon Roller

11ème édition

12 & 13 septembre
2026



Tour du bassin d'Arcachon

Informations et Inscriptions:

www.bbar.eu
07.82.41.63.51



randobbar@gmail.com

Gujan-Mestras
Jusqu'au bout du monde



Air roller



Bonjour à toutes et à tous,

De la Dune du Pilat à la pointe du Cap Ferret, deux cents patineurs venus de toute la France prendront le départ, les 12 et 13 septembre prochains, de la Boucle du Bassin d'Arcachon roller.

Au cœur d'un site d'exception, cet événement offre la promesse d'un rendez-vous à la fois sportif mais aussi résolument tourné vers la découverte du patrimoine naturel et du terroir local.

Avec trois parcours, d'une cinquantaine à plus de cent kilomètres, la Boucle du Bassin d'Arcachon s'adresse à un large public, à la recherche d'un défi sportif comme d'une pratique ludique en famille ou entre amis.

Inscrite au calendrier national de la Fédération Française de Roller et Skateboard, elle constituera l'une des étapes du circuit « Rando Verte ».

Une large mobilisation des clubs girondins, la Boucle du Bassin d'Arcachon Roller est née d'une volonté partagée et participe à la structuration d'un sport qui affiche un taux de croissance de 15 % en l'espace d'une olympiade.

Elle est organisée par le Comité départemental de Roller et Skateboard de la Gironde, qui s'appuie sur cinq clubs co-organisateurs : AIRoller de Bordeaux, Graves Roller de Gradignan, SPUC Roller de Pessac, RSGM In Line de Gujan-Mestras et UAGM Roller de Gujan-Mestras.

Nous vous attendons impatiemment pour passer un week-end unique en votre compagnie.

A bientôt pour cette 11^{ème} Edition.

L'équipe de la [Boucle du Bassin d'Arcachon Roller](#).

Le Bassin d'Arcachon



🌀 Un cœur de nature marine au sein d'une immense pignada :

Le Bassin d'Arcachon, un des sites emblématiques de l'Aquitaine, associe avec bonheur les richesses de la nature et le patrimoine de l'œuvre humaine.

Ouvert à l'origine sur l'océan Atlantique par le **delta de la Leyre** qui l'alimente en eaux douces depuis les portes des Pyrénées Atlantiques (à 83 km au S-E de Biganos, près de Garein), il se protège progressivement des eaux océaniques envahissantes par l'allongement de la Presqu'île du Cap-Ferret.

Cette « **Petite mer de Buch** » constitue un véritable havre de paix autour duquel un chapelet de villages, encore à dimension humaine, peuvent s'observer, au loin, dans leur ligne d'horizon. La nuit, dès que le cyclope du **Cap-Ferret** cligne de son œil bienveillant, il permet de s'orienter pour situer les différentes lumières de cette Riviera à l'âme rurale.

Si vous commencez à prendre le **sentier du littoral** à La Pointe du Ferret, vous voudrez aller jusqu'au bout en passant par les plages à marée basse ou par les charmantes ruelles parallèles, parfumées par les effluves de varech et les senteurs maritimes. Prenez votre temps car la promenade sera longue : **80 km env.** pour aboutir aux plages de La Lagune et de La Salie tout au sud. Vous longerez les typiques **villages ostréicoles** et de **pêcheurs** avec leurs ateliers et leurs bassins dégorgeoirs. Vous pourrez profiter d'une terrasse au bord de l'eau pour déguster, sans se presser, quelques huîtres goûteuses. Tout le long de l'estran, les **villas traditionnelles** aux lambrequins festonnés dominant les perrés malmenés par les flots, de petits coins de paradis mêlant plages discrètes et flancs de dunes où s'accrochent les pins d'antan



Pinasse du bassin

Depuis toujours dans ce pays des **Landes de Gascogne**, mis à part quelques ilots de bois naturels, aucune végétation ne dépassait la hauteur d'homme. La **forêt de pins** (sylviculture) ne s'est réellement développée qu'au début du XIX^e pour, à la fois fixer l'avancée préoccupante du cordon dunaire et assainir la lande nauséabonde infestée de moustiques générant le paludisme et la malaria et de loups prédateurs de moutons. Il est difficile d'imaginer notre pays hostile, à l'horizon infini comme en Beauce et une presqu'île du Cap-Ferret toute vêtue de sable blanc étincelant et imposant un désert inaccessible.

⊗ **Des eaux changeantes au bord de paysages multiples :**

Toutes les facettes du monde aquatique se retrouvent autour de ce merveilleux plan d'eau. D'abord les eaux tumultueuses des **passes** (nord et sud) dont la renommée redoutable dissuade les marins les plus avertis, puis le bras de mer entre la presqu'île et le Pyla. Ce dernier, véritable courant amazonien, dévale alternativement au rythme de la force des marées, portant les **pinasses** et **voiles traditionnelles** gonflées de nostalgie. Vers l'intérieur, les effets du flux et du jusant, plus calmes, se combinent pour créer un spectaculaire changement de décor. L'arborescence des **chenaux** (esteys) draine et apporte lentement les eaux nourricières au travers des plateaux vaseux (tatch) où grouille un monde pétillant de crabes furtifs et de coquillages fousseurs.

Le fond du Bassin, dans son inexorable état de **lagune**, expose un paysage davantage lacustre. Tamaris, cotonniers colonisateurs, bouleaux, vergnes apportent des nuances multiples de vert et de feuillages colorés à l'automne.

⊗ **Un patrimoine culturel, ethnologique et économique :**

Contrairement à une idée fausement apparente, le charme qui nous rend amoureux de notre beau Pays du Bassin d'Arcachon et du Val de L'Eyre, ne résulte pas essentiellement de la nature. Seuls, les supports de sable, rivières et plans d'eau sont d'origine naturelle avec la végétation primaire.

Au cours des siècles, nos ancêtres ont ainsi développé des villages en garluche (**alios**) et voliges goudronnées, transformé les marécages littoraux en **marais salants** ou réservoirs de **pisciculture**, aménagé des **digues** et de charmants **ports** aux quais de palissades de bois où sommeillent de fidèles **pinasses**, créé de **nouvelles communes** (Arès, Arcachon, Marcheprime). Le **gemma**ge intensif (or blanc et tous les produits dérivés) et l'**ostréiculture** ont apporté de nouvelles populations de toute la France, pionniers de ce nouveau monde.

Le **train** (1841) a enfin désenclavé ce pays de cocagne et fait l'objet de multiples convoitises en à peine 150 ans. Les promoteurs et leurs **lotissements**, le développement des « **bains de mer** » et plus tard du tourisme ont façonné une histoire attachante dont les témoins bâtis nous font aimer et partager ce fragile **Pays du Bassin**.



Les cabanes tchanquées
de l'île aux oiseaux

Le réveil des sœurs jumelles, gardiennes de l'île aux Oiseaux

Crédit photo : jackson24

Gujan-Mestras

C'est tout naturellement que Gujan-mestras est devenue la ville étape la plus importante de cette balade autour du bassin. Avec ses 2 clubs de rollers bénéficiant d'une piste de vitesse et d'une patinoire, la pratique du roller fait partie de sa culture et nous prouve une nouvelle fois son attachement en mettant de nombreux moyens à la disposition de notre organisation comme pour cette halte « carte postale » à l'un de ses 7 ports : le port de Larros.



Ville traditionnelle, divertissante, dynamique.

☼ Du grain à moudre :

Les territoires d'antan se sont établis, à partir d'embryons de quartiers, selon les frontières naturelles qu'imposaient notamment les cours d'eau.

Plus tard, ils se sont nécessairement regroupés, faisant fi de leurs querelles de clocher. Dont le

plus beau est celui de l'église **St Maurice** avec son ex-voto de 1904 pour les 172 marins sauvés. Ainsi, les quatre principaux hameaux composant la future commune : Gujean (Guyan au XVI^es), Mistra, Meran et La Hume allaient **s'unifier en 1936** seulement pour créer **Gujan-Mestras**, eux-mêmes jadis, séparés par la craste de Baguiraout.

A la fin du XVII^e siècle, sous Louis XIV, le pays Gujanais ne comptait que 70 foyers (soit environ 400 à 500 personnes avec les grands-parents et aujourd'hui plus de 20 000...), l'évolution démographique se limitant, à cette époque, au développement de la souche humaine locale sans trop de greffons extérieurs.

Contrairement à La Teste, le vent n'apportait pas de sable envahissant mais seulement de l'énergie du Nord-ouest. A la lecture des différentes cartes, pas moins de **19 moulins à vent ou à eau** ont tourné dans le paysage gujanais. Il n'en reste que trois dont un au **port de Larros**.

☼ De Gujan-les-Bains aux nouveaux loisirs :

L'arrivée du chemin de fer en 1841, comme au Far-West, amena de suite de nouvelles populations et principalement de Bordeaux, au moyen de **5 gares** (jusqu'en 1863) de la commune. La mode des **bains de mer** alliant le « chaud-froid » allait se développer rapidement dès 1844 et jusqu'en 1920 dans des cabines de bois construites comme les cabanes tchanquées et accessibles par une passerelle.

La notion de **tourisme**, inconnue dans une société de guerres et des conditions de vie difficiles, prenait corps, d'abord sur les plages. Les premiers « **bateaux de plaisance** » firent leur apparition, les **nombreux et prestigieux constructeurs navals** (dont encore aujourd'hui **Couach** de renommée mondiale pour ses yachts et **Dubourdieu** pour ses bateaux traditionnels modernisés et

perfectionnés) s'inspirèrent des embarcations professionnelles et eurent les **estivants** comme nouveaux clients pour donner tous les moyens aux premières **régates** dans les années 1860. Gujan-Mestras a toujours continué à montrer l'exemple au XX^e siècle et sur tout le Bassin : d'abord en 1965 en gagnant le championnat de France de **patins à roulettes**, puis par l'aménagement d'un parc intégrant **Aquacity**, un **musée de la maquette marine** (en 1987 par le génial artisan Bernard Fouéré) et un immense **village médiéval** où se mêlaient cracheurs de feu et combattants en côte de maille. Aujourd'hui, les initiatives de loisirs se sont encore plus développées à proximité du **Parc de la Madeleine** et de son plan d'eau, chacun pourra trouver son bonheur au parc des enfants, au mini-golf ou golf 18 trous, ou au casino.



✿ Des cultures vivrières à l'export :

L'abondance des produits de la mer permettait aux habitants de la **Petite Mer de Buch** ou **Havre d'Arcachon**, de pouvoir survivre en autarcie des compléments d'une agriculture de base : blés divers, millet, seigle, vignes, moutons et basse-cour. A partir d'un sol ingrat de silice, il fallait d'abord le nourrir avant de pouvoir nourrir sa famille. Les **barbots** (insectes) en tous genres s'attaquaient naturellement et notamment aux vignobles. Si les moqueries des Testerins au sujet des processions incantatoires du curé dans les rangs de vignes affublèrent les Gujanais de ce surnom, elles leur permirent en 1921 de choisir avec fierté leur emblème de la bête à Bon Dieu, **la coccinelle**, barbot bienfaisant. Devenue rapidement la **capitale de l'ostréiculture** depuis l'arrivée de **l'huître portugaise en 1860**, Gujan-Mestras aménagea pour son dynamisme reconnu, **7 ports** sur les 6 km de sa façade sur le Bassin dont celui de **Larros en 1882** où une **croix du Christ** protège les marins depuis 1891.

Comme les huîtres, la pêche à la **sardine** et les conserveries (jusqu'en 1935) exportèrent en même temps que les produits la renommée de « Gujan ». Elle se découvre aussi aujourd'hui par la traversée de sa très longue **artère principale**, vitrine typique, dynamique, charmante et commerciale.



Grand Site de la Dune du Pilat

La dune du Pilat, site incontournable du littoral Aquitain, vous réservera un accueil privilégié pour la première pause de cette randonnée.

Afin d'atteindre son sommet qui s'élève à 110m, il vous faudra gravir les 150 marches de la rampe d'accès depuis le parc de stationnement pour une vue imprenable sur le banc d'Arguin.

La plus grande dune d'Europe est située à l'entrée du Bassin d'Arcachon et fait face à la pointe du Cap-Ferret. Elle est accolée à un immense massif forestier à sa mesure qui s'étend sur plus de 3800 hectares, au cœur de la forêt des Landes de Gascogne.

Le Grand Site de la Dune du Pilat est protégé par un classement au titre de la loi de mai 1930 sur les monuments naturels et les sites.

C'est la seule dune cotière d'Aquitaine toujours en mouvement qui se déplace de 1 à 5m par an vers l'est sous l'influence des vents dominants et des marées et recouvre peu à peu le massif forestier.

Constituée d'environ 60 millions de m³ de sable, elle mesure 100 à 115 m de haut selon les années.

Le nom de la Dune du Pilat est un dérivé de « pilot » qui signifie tas ou monticule en Gascon.

Ses mensurations actuelles:

- **2.7 km de long**
- **500 m de large**
- **110 m de haut**



La dune est née de l'action combinée des vents, des vagues et des marées.

Les vents violents d'Ouest en provenance du large arrachent à sa surface des grains de sable au banc d'Arguin au moment de la marée basse, quand celui-ci est totalement découvert, et qui, en s'envolant, viennent se poser sur la dune et former cette gigantesque masse de sable fin.

La Dune du Pilat est un espace naturel protégé et plus particulièrement un Grand Site protégé ainsi que les 6800 hectares de forêt usagère incluse dans ce site.

Cette dune est un réservoir de vie avec son espace dunaire qui est un écosystème spécifique abritant de nombreux animaux et végétaux (alouettes, gravelots, oyats, liserons...). Son couvert forestier composé de pins et feuillus abrite quant à lui de nombreux mammifères, oiseaux et insectes (chevreuil, rapaces, hannetons...).

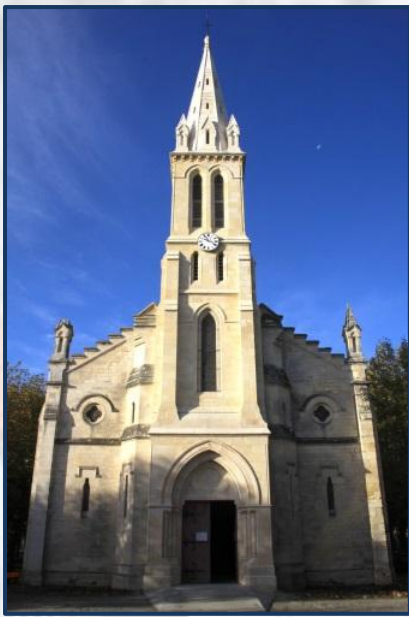
Sous le sable de nombreux trésors historiques et archéologiques témoignent de l'occupation humaine depuis l'âge de Bronze (XV^{ème} au VIII^{ème} siècle avant notre ère) jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle.

Audenge

De la force médiévale aux richesses lacustres.

✿ Un cœur de ville attachant :

L'agglomération résulte de l'union de deux hameaux d'origine espacés de 2,5 km env. à la fin du XVIII^e : Certes, le village de pêcheurs et le bourg agglutiné autour de l'ancienne église, reliés entre eux par le village des sauniers qui fût la base des **Allées de Boissières** d'aujourd'hui. Cette artère



principale est un véritable boulevard haussmannien bordé de platanes séculaires et un des plus majestueux centre-ville du Bassin. Il invite naturellement à flâner et à siroter un pot dans un café, tranquille.

Juste à côté, l'**église St Paul** a été édifée en 1880 sur le champ de foire ombragé pour remplacer la chapelle située autrefois dans l'ancien cimetière. Dès le début du XVII^e siècle, on y célébrait le 19 mai la **fête de la Saint-Yves**, patron breton des pêcheurs, au cours de laquelle les pèlerins de Compostelle venaient toucher la statue pour guérir leurs maux. Elle perdure encore de nos jours avec bonheur et ferveur.



✿ Les châteaux : du Moyen-âge au XX^e siècle :

Audenge dépendait de la seigneurie de Blanquefort soumise au roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, et représentait la place forte médiévale autonome de tout le Nord-Bassin. Intégrée au vaste **Domaine de Certes**, elle a été la possession d'une succession de seigneurs prestigieux de grande noblesse dont Gaston de Foix.

Un premier château avec moulin avait été édifié en poste avancé vers la mer sur une motte dans un méandre du ruisseau de Passaduy et servait de vigie face aux divers ennemis (Espagnols, Protestants). Ses matériaux servirent à construire en 1778 le château du **marquis de Civrac** à l'emplacement de l'actuel qui fût modernisé par **Ernest de Boissières** au XIX^e et transformé dans son aspect d'aujourd'hui par la famille Descas à partir de 1905.

✿ **L'exploitation de l'eau salée :**

Sur les bases très anciennes des prés salés de l'île de Branne permettant de cueillir le sel indispensable à la conservation des aliments, le mondain et dynamique marquis de Civrac endigua sur une trentaine de kilomètres développés, dès 1768, les **marais salants** et les aménagea en un complexe de salines sensées être rentables. Un investissement considérable et visionnaire qui ne put se transformer qu'en faillite du fait de la concurrence déloyale par le sel de Saintonge exonéré de charges. Peu à peu, ces réservoirs régulant les eaux douces et salées par d'ingénieuses écluses, furent facilement transformées pour l'innovante **pisciculture** nettement plus adaptée à ce fond ingrat du Bassin. La preuve, cette activité perdure toujours aujourd'hui avec succès (anguilles, mulets, bars) et même les **sangsues** depuis 1901.

La visite s'impose le long des digues au travers des roselières, des tamaris et des prairies humides : un circuit de 12 km en passant par la **Pointe de Branne** ou de 6 km dans le **Domaine de Graveyron**, richesse de biodiversité gérée par le **Conservatoire du Littoral** et celui de **Botanique Naturelle du Sud-Atlantique**, site migratoire de l'avifaune d'importance internationale. A découvrir au milieu des baccharis colonisateurs et autres espaces naturels : la grande aigrette, les visons, les divers canards et une flore typique comme la salicorne (comestible).

A partir d'une idée de la fin du XIX^e s. consistant à créer un bassin de chasse d'eau pour hydrocurer le port ostréicole, la **première véritable piscine d'eau de mer d'Aquitaine** en fera office quelques années plus tard.

Après la visite des typiques **cabanes ostréicoles**, il faut jeter un coup d'œil vers Arcachon pour apercevoir, par temps clair, au-dessus de l'urbanisation, comme des neiges éternelles, la brillance blanche de la Dune du Pilat !



Taussat-les-Bains

✿ De Courcy, un pionnier visionnaire, généreux créateur de Taussat :

Jacques François Le Cousturier de Courcy (1777-1858) riche châtelain en Normandie fut séduit par les bords du Bassin d'Arcachon et acheta le 2 septembre 1830 à la barre du tribunal les 365 ha de la propriété en faillite du maire de Lanton (530 hab.), Etienne Anglas ayant fait fortune aux Antilles.

À cette époque, le voyageur courageux découvrait de rares fermes dispersées dans un maigre paysage, assemblage de pauvretés percluses de privations permanentes où la moindre butte (puch, pujeau, montagne) devient une île refuge au milieu des marécages hantés par les loups et les nuages d'insectes pathogènes.

Ainsi **Blagon** n'était qu'un plateau (*plagon*) désertique, **Taussat** (chêne tauzin) et **Cassy** (chêne) des champs de seigle, de bleds, quelques chênaies à cochons et pignadas primaires ; **Lanton**, l'embryon vital d'origine, au plus près de sa Seigneurie de Certes.

La première véritable impulsion vers la modernité a été l'avènement de l'ostréiculture. Au lieu des huttes de simples cultivateurs vivriers, de pêcheurs de sardines et de sauniers, les cabanes en bois et les premières maisons de pierre ont humanisé durablement ce territoire exsangue.

La deuxième, déterminante, fût l'ouverture de l'unique **artère Arès-Facture** et son empiérement en 1860 qui facilitera grandement l'acheminement des matériaux de construction.

La proximité (40 km) d'une plage ensoleillée de l'agglomération bordelaise incita le fils de Jacques de Courcy, **Eugène Ernest**, à créer la station balnéaire de Taussat.

Au cœur des allées quadrillées (aux prénoms des 11 enfants) du premier lotissement de la Commune (la Chapelle), il fit ériger en 1865 ce lieu de culte, progressivement remplacé de 1949 à **1963**, grâce à de généreux dons et sollicitations multiples, par l'**église Saint-Louis**. A découvrir, ses magnifiques vitraux modernes en différents triptyques de Raymond Mirande (1932-1997), né à



Bordeaux et ayant vécu à Andernos-les-Bains, maître verrier reconnu internationalement.

Il fallait faire vivre ce nouveau monde encore traversé par des chasses à courre pour lui donner ses lettres de noblesse. Sous l'influence des familles **de Courcy et d'Elloy**, ce récent bijou destiné à la nostalgie, bénéficia d'une deuxième briqueterie-tuilerie, d'un port dynamique (1878) et du premier établissement de bains remplacé depuis 1904 par la belle **villa La Tosca** en bordure de plage

(ancienne demeure de **JB Bardon** maire 1983-1989 et de son épouse), puis d'une gare lors de l'arrivée du train en 1884, et de deux hôtels dont celui, célèbre, de la Plage toujours en activité.

A côté, la **villa Bagatelle** a accueilli pendant les 6 dernières années de sa vie le « grand » peintre **Toulouse-Lautrec** et son cormoran domestiqué « *Tom* ». Une stèle commémorative est érigée face à l'église.

Le quartier a reçu la visite de célébrités telles F. Mauriac, le Docteur Charles Perrens, Emile Gentil etc. **Emile Pereire**, en tant qu'investisseur naturellement avisé a fait construire deux chalets en bordure du Bassin.

✿ Une lente unité urbaine dans une vaste commune (13 619 ha) :

Dès 1880, de **somptueuses villas** se construiront en bord de plage (chalets de résidences secondaires bordelaises). Puis viendront la mairie-école de Lanton (1911), l'école de Taussat, **l'Aérium** (1919) qualifié en 1926 de *sanatorium maritime*, transformé en une grande bâtisse **Stella Maris** en 1930 pour la santé et le bonheur des enfants, hélas souvent orphelins à cette époque (comme ceux de la Villa "*Sans nom*").

C'était l'époque des corsos fleuris, des fêtes foraines et des mâts de cocagne, des kermesses.

L'activité économique se développa par l'exploitation du pin, la mécanisation des scieries et le filon du gemmage (*or blanc*). Le véritable coup de pouce arrivera grâce à l'envie de vivre de 1945. Les congés payés, les trains de plaisirs, les autocars remplirent les pensions de famille, les colonies de vacances ou hélas encore les sanatoriums, les campings. Mais aussi le « **Domino** », bar-cinéma-dancing de Taussat, initié par **Daniel Hazera**, maire de 1937 à 1945 puis de 1947 à 1953 et propriétaire de **l'Auberge des chasseurs** (anciennement *Café national*, à côté de la bibliothèque).

De nombreux commerces s'établirent notamment dans l'actuelle rue **Guy Célérier** de Taussat et autour du carrefour de Cassy.



Taussat qualifié « **les Bains** » en 1926 et à nouveau en 2012, a su préserver le charme de ses villas intérieures

• Villa La Tosca magnifiquement restaurée



Le charmant et riche musée du patrimoine local en bordure du port de Taussat. Jusqu'à 38 cabanes d'ostréiculteurs dont les dimensions (4 X 6m) et l'espacement étaient réglementés sur tout le Bassin pour satisfaire la très importante demande.

Le port de Taussat créé par E-E. de Courcy en 1878 (cf. ci-contre la reproduction de la stèle commémorative en son amont), était d'abord un havre d'échouage, sans quai, de pinassottes de pêcheurs devenus ostréiculteurs.



Le port de Taussat - CPBA

Andernos-les-Bains

Le charme suranné d'une ville et de la nature.



✿ Une longue promenade dans la lumière du bord de plage :

La ville de **Sarah Bernhardt** (y résidant de 1914 à 1915) a su préserver les 4 km de façade maritime, pourtant très convoités, des enjeux immobiliers car 3 résidences seulement atteignent à peine 2 étages.

La visite peut commencer à l'est, côté lantonnais, au tout début de la **promenade** aménagée par le dynamique député-maire Franck Cazenave et ses prédécesseurs, qui longe la **piscine couverte**. Construite en 1931, elle était la première du Bassin et encore en

1987 une des trois de Gironde de dimensions homologuées olympiques (50 m de long). Juste après, la belle **plage boisée du Bétay**, inscrite aux Sites, s'offre aux familles et le tranquille port de plaisance voisin et sa chênaie centenaire invitent à la flânerie. Au delà, la plage longe de belles villas jusqu'à la **jetée du centre-ville** et sa **place David-Gambetta** construite en 1905. La promenade se poursuit par la plage jusqu'à la merveilleuse **église St Eloi** et le **complexe ostréicole** aux multiples cabanes bariolées qui proposent des dégustations de produits de la mer. La nature reprend ses droits dans le charmant **Site naturel des Quinconces**, paradis, entre autres, des canards et des aigrettes, ayant élu domicile dans les anciens réservoirs. La balade se termine en longeant, côté arésien, le typique ruisseau landais **Le Cirès** aux eaux rougies et son étang nichoir voisin.

✿ La jetée la plus longue d'Europe:

Dénommée autrefois « *passerelle* », elle tend ses travées vers l'inaccessible étoile d'Arcachon. Heureusement, une navette maritime relie régulièrement les deux capitales géographiques. En 1912, prévue pour 680 m, les restrictions budgétaires dues à la première guerre mondiale, la ramenèrent à **232 m**. Elle fût inaugurée le **9 mars 1928**. La « **jetée-promenade** » fût immédiatement un succès de renommée nationale et des milliers de visiteurs continuent chaque année à aller « au bout » pour admirer un panorama exceptionnel.

Le brillant sénateur-maire **Louis David** a donné toutes ses lettres de noblesse à **Andernos-les-Bains** (dénomination depuis 1897) en aménageant la « **place-terrasse** » en 1906 qui incita la famille Baché à y construire plus tard le deuxième **casino** du Bassin en 1955, complété par un beau cinéma en 1961. Les plus jeunes pouvaient s'amuser au **billard japonais** et à l'originale **roulette à nougats**. Ce complexe gagnant-gagnant amena pendant 20 ans absolument toutes les plus grandes stars et futures étoiles françaises à s'y produire : Gilbert Bécaud, Johny Hallyday, Mireille Mathieu, Jacques Brel, Fernand Raynaud, Edith Piaf etc. Aujourd'hui, le Casino « **Le Miami** » a été externalisé côté forêt.

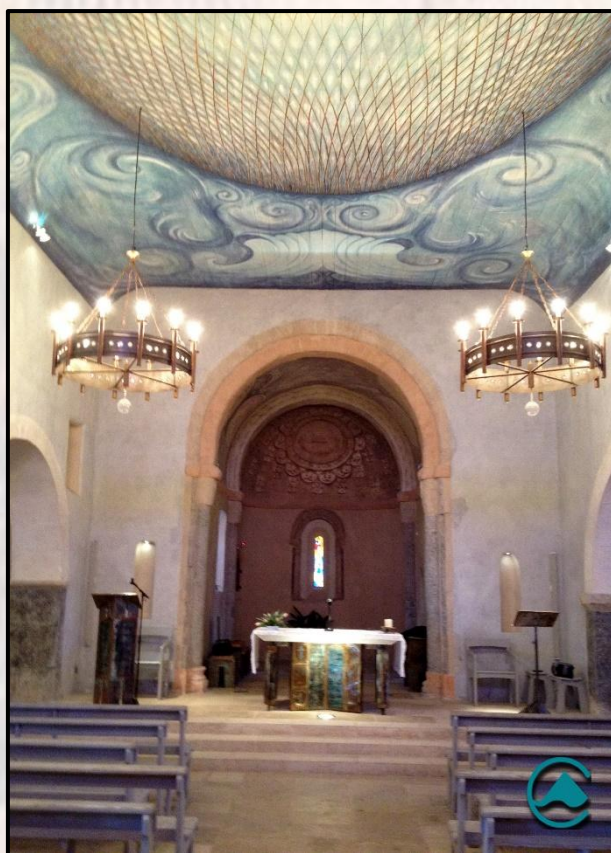
✿ **L'église Saint-Eloi, un bijou rénové d'histoire ancienne :**

Ses premiers murs datant du **XI^e siècle** en font l'église la plus ancienne du Bassin connue à ce jour et agrandie successivement jusqu'au **XX^e siècle**. Elle cachait sous son cimetière les bases d'un immense **palais gallo-romain** découvert en 1903 ayant servi de culte jusqu'à son édification et des **sarcophages mérovingiens** (V^e au milieu du VIII^e siècle) furent également retrouvés.

Menaçant ruine, elle évite la démolition in extremis par une première restauration en 1828 et même une extension en 1882. Le clocher-porche actuel est édifié en 1897, séparé de l'église romane. Leur unification n'aura lieu qu'en 1952.

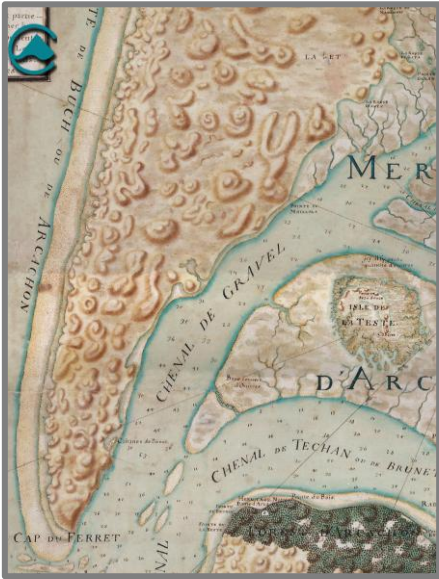
Ses portes s'ouvrent sur le paysage merveilleux des passes du Bassin, en plein courant d'air au point qu'un jour après la dernière guerre, un vol de canards sauvages s'y seraient introduits...

Les vitraux modernes (1971) sont l'œuvre de **Raymond Mirande**, le plafond original de **Marc Borkowski**, le mobilier liturgique gravé de lettres en araméen de **Michel Roz**



Cap Ferret

LEGE-CAP-FERRET : *Un nouveau monde sur la côte atlantique.*



☼ **Une des presqu'îles les plus longues de France (20 km) :**

Si le Bassin d'Arcachon a pu s'appeler un jour « **la petite mer de Buch** », c'est seulement grâce à l'avancée spectaculaire au cours de quelques siècles (presque 4 km depuis 1750), de la **presqu'île du Cap-Ferret**, créant ainsi sa protection. Elle s'est constituée exclusivement de dunes élevées peu à peu à partir de bancs de sable apportés par le delta d'origine de l'Eyre et cumulés aux « wagons » sédimentaires charriés par le courant majeur Nord-Sud de l'océan. Le vent a fait le reste pour prendre de la hauteur.

Cet aspect désertique digne d'un paysage saharien et d'un blanc étincelant, a perduré jusqu'aux années 1820 env., après que l'Etat ait généralisé l'idée de fixer les dunes par des **plantations de pins maritimes**. Ces travaux avaient

pourtant commencé par l'initiative du Capital de Buch en 1782 qui permirent plus tard à La Teste, le 23 mars 1807 de revendiquer ce territoire à la commune de Lège (la limite se trouvait à l'arrière de la pâtisserie Patachou à Piquey). Il lui fût restitué après bien des polémiques en **1976** par décret ministériel.

La nouvelle – et seule route – (en sable...) desservait uniquement Claouey jusqu'en 1906 où elle fût doublée par une voie ferrée pour acheminer les pins des premières forêts exploitables. **Ce n'est qu'en 1927 qu'une route empierrée relia Lège bourg au Cap-Ferret** par le travail de 250 hommes de diverses origines. Il s'agissait bien du début d'un nouveau monde et de l'arrivée des pionniers, 70 ans après la création, en face, d'Arcachon.

☼ **Les quatre phares du Cap-Ferret:**

Au début du XIX^e siècle, se mettait en place sur le Bassin (et au même lieu que le phare au Cap) la surveillance du territoire organisée par des postes de douanes, des sémaphores et des batteries de canonnières.

L'actuel phare rouge et blanc a été terminé en 1947 et inauguré le 7 août 1949. Il domine la presqu'île du haut de ses **52 m** après avoir développé ses **258 marches** en comblanchien et annonce l'entrée du Bassin à 50 km à la ronde maritime, avec une ampoule de 1000 W seulement mais multipliée par les facettes de sa lentille de cristal. Avant lui, un pylône de fortune, sorte de palombière métallique, assura le relai du phare précédent pendant 3 ans, suite à sa destruction, par les Allemands en fuite, en août 1944. Animé au début par un feu fixe puis électrifié en 1928 pour un feu à éclat, il aura servi pendant un peu plus d'un siècle non seulement la nuit pour les marins mais aussi de jour pour accueillir les premiers touristes venant admirer ce site des plus sauvages à peine aménagé par la cabane d'un premier restaurant et les huttes en brande des pêcheurs permanents. A l'origine, avant 1840, il y avait le premier **sémaphore** et, selon la carte de 1826, un feu fixe probablement sur la même tour servait de balisage nocturne.

✿ Les fidèles témoins d'une histoire récente :

La première **Croix des marins** fût érigée vers 1870 à **la Pointe**, proche de la nouvelle actuelle, en mémoire des innombrables marins disparus en mer, et replantée devant **Notre Dame des Flots**, splendide chapelle moderne de 1963 construite sur les bases d'un des deux premiers édifices religieux de la presqu'île. L'autre, tout autant à visiter, vient d'être récemment rénovée. Il faut l'imaginer en 1885, face à un débarcadère en bois, à **L'Herbe**, à côté d'un ensemble mauresque dont la **Villa Algérienne** (hélas démolie) construit par **Léon Lesca** dynamique et riche ingénieur qui importa d'Algérie **le yucca** et **le mimosa**.

Ce paradis des canards, des grives et des palombes fût vite animé notamment par le tram hippomobile en 1906 puis par le sympathique « **petit train** » toujours en activité reliant le **débarcadère de Bélisaire** à la plage de l'océan. L'**Atlantique** est là, majestueux, déroulant ses sempiternelles vagues aux parfums d'iode et d'algues séchées. Il explose dans la barrière souvent infranchissable des rouleaux « scélérats » de la **passse nord**, face au **Cap-Ferret** dénommé ainsi pour les eaux ferrugineuses du Bassin lessivant les bancs d'**alios** (pierre de fer).

Sainte Marie du Cap 1885



Arcachon

Principauté touristique à l'avant-garde du Bassin.

✿ Naissance d'une ville nouvelle :

C'est certainement la première commune et **ville nouvelle balnéaire** de France.

Son nom est attaché à la dénomination d'un site (le **Havre d'Arcachon** qui représentait l'échancrure



littorale) et non à celui d'un village d'origine. La mention la plus ancienne de ce toponyme serait en **1243** par le nom d'un navire : Cavoyn d'Arquasson. Il apparaît sur divers documents : *Arcasson*, **Arcanson**, *Arcaixon*, *Arguenson* etc. Ces variantes phonétiques proviennent de la même

signification dénommant **la résine et ses produits dérivés**.

Comme par exemple les goudrons nécessaires à l'étanchéité notamment des embarcations et des tonneaux. Grâce à d'importantes pignadas naturelles dont celle de La Teste, une forte activité locale de production de **galipot** existe depuis toujours et un florissant commerce s'était développé, en particulier par cabotage avec les Bretons.

L'amorce de la ville d'Arcachon a commencé par la construction vers 1500 d'une chapelle en bois par **Thomas Illyricus**, moine-ermite franciscain après qu'il eût trouvé sur

la plage une statue d'albâtre de la Vierge et de l'Enfant Jésus. Ce sera la base de l'actuelle basilique de **Notre-Dame**.

Le réel développement touristique est dû à l'initiative d'un pionnier clairvoyant : **François Legallais**, capitaine de navire, qui construisit le **premier hôtel en 1823** car il comprit très vite que les visiteurs potentiels de ce site paradisiaque, pour profiter de la mode des **bains de mer**, devaient pouvoir se loger sur place autrement que dans les rudimentaires cabanes de pêcheurs après un voyage de 50 km de Bordeaux et de 15 h au travers d'une lande poussiéreuse et des chemins de sables mouvants. Il donna l'exemple à d'autres conquérants de ce nouveau monde de construire car, un siècle plus tard, il y avait déjà **25 hôtels et splendides palaces** ...

✿ La ruée vers la reconnaissance:

Arcachon concentrait toutes les qualités géographiques, tout le dynamisme de l'époque et les convoitises des investisseurs visionnaires. Elle était le terme d'un voyage au bout du monde, promontoire naturel prédestiné à la sommité touristique.

Le **chemin de fer**, la **Compagnie des Landes**, la **Compagnie Agricole d'Arcachon**, le **Canal des Landes** apportèrent, au mieux sur le moment, une formidable croissance économique, la considération de l'aristocratie et bien sûr, le m'as-tu-vu des célébrités ! Mais ce n'est qu'à partir de l'avènement de Napoléon III (1851) que la ville va se développer et se créer en tant que **commune indépendante en 1857**. Et ce grâce aux **frères Pereire**, patrons de la Compagnie du Midi qui voulurent rentabiliser leur investissement dans le prolongement de la nouvelle ligne de chemin de fer (1841) à partir de La Teste et créèrent la merveilleuse **Ville d'Hiver**, première cité-jardin de France en 1861 avec 73 villas aux **lambrequins** festonnés, et le céléberrime **Casino mauresque** détruit par l'incendie de 1977. Heureusement, il reste son **parc dominant les rues piétonnes**, accessible aujourd'hui par un **ascenseur** depuis 1948 pour remplacer l'ancien funiculaire.

⚙ « **Hier solitude, aujourd'hui village, demain cité** »:

Les **bains de mer**, les **trains de plaisir**, le traitement de la tuberculose par les **cures marines** et l'eau des **Abatilles** établirent peu à peu la notoriété mondiale d'Arcachon.

Le panorama exceptionnel à partir de la **passerelle St Paul** et du haut de l'**observatoire de Sainte-Cécile,(1863)** permet d'imaginer le paysage d'antan dont la presqu'île du Cap-Ferret qui était encore un peu un désert de sable et de découvrir le **château Deganne**, (aujourd'hui Palais du Casino), édifié en 1853 par l'ancien maire et réplique du château de la Vve Clicquot à Epernay .

De multiples trésors enrichissent encore ce joyau comme le **Musée Aquarium** (1935) qui fermera bientôt et la **promenade en front de mer** prolongée par son **débarcadère** (1845).

L'observatoire
Ste Cécile,

Tour Eiffel
arcachonnaise



Remerciements

Nous tenons à remercier pour l'élaboration de ces textes de présentation :

➤ LE CONSERVATOIRE PATRIMONIAL DU BASSIN D'ARCACHON

Pays de Buch

Un remerciement tout particulier à Mr Joël CONFOULAN, Président du Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon.



✿ Connaître – Aimer – Partager – Préserver.

Le projet de créer un site virtuel pour la **conservation du patrimoine du Pays du Bassin d'Arcachon Val de l'Eyre** a été partagé dès 2011 par de nombreuses personnalités locales, déjà toutes passionnées par ces richesses qui méritent d'être mieux connues.

Sa valeur d'intérêt général a été reconnue en 2013 par le **Conseil Régional** (Direction Régionale des Affaires Culturelles – DRAC) et **l'Europe par son programme LEADER** et sous couvert des **17 communes composant le Pays BARVAL**.

Qu'ils soient encore vivement remerciés pour leur soutien.

Il ne s'agit pas de refaire ce qui existe déjà puisque ce concept d'inventaire patrimonial de tout le Pays présenté sous forme encyclopédique faisait défaut. Il s'agit au contraire d'apporter un complément utile aux louables initiatives de **la trentaine d'associations** et à celles de **personnalités individuelles** se consacrant séparément aux divers patrimoines du Pays.

Ce site offre en outre au public une découverte structurée de la mémoire patrimoniale grâce à ses **30 modules** présentés sous une forme ergonomique identique pour faciliter la visite. Chacun représentant un site particulier à lui seul. Ils sont eux-mêmes classés en quatre catégories de patrimoine identifiables par des petits triangles de couleur sur la page d'accueil :

- **Patrimoine naturel :**
La base de toute notre vie humaine dans ce pays
- **Patrimoine culturel à partir de la nature :**
L'exploitation des ressources naturelles
- **Patrimoine culturel à partir de l'activité humaine :**
Les œuvres et ouvrages
- **Patrimoine ethnologique :**
La vie de tous les jours au travers des époques

Ce projet de Conservatoire Patrimonial constitue également un **portail virtuel associatif**, une plateforme permettant de rediriger le visiteur vers les associations correspondantes ou des sites individuels pour des informations complémentaires. Ces échanges fructueux profiteront à toutes les générations.

Dans un premier temps, seuls 10 modules seront accessibles à titre expérimental pour roder le fonctionnement et bénéficier des réactions des visiteurs. **Nous faisons appel d'ores et déjà aux bonnes volontés décidées à construire ce site** en rassemblant les informations dispersées en divers endroits, en recherchant celles qui manquent encore, en trouvant les personnes ressources qui ont un trésor de mémoire.

Le but du Conservatoire est bien un partage généreux de toutes les richesses patrimoniales et une conservation durable et moderne des données.

Nous effectuons un scan de tout document prêté après une fiche de décharge puis nous le remettons à son propriétaire ou au service public détenteur avec une copie du fichier informatique.

Connaître – Aimer – Partager – Préserver.

Le Conseil d'Administration du CPBA

Contact : cflfam@wanadoo.fr 06 09 56 28 72

SITE CPBA : <http://conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/pages/home>

*Les textes, inspirés de nombreux documents et ouvrages (dont notamment ceux de Robert Aujan, Jean-Claude Bergasse, Jean-Pierre Bernès, Charles Daney, Luc Fredefon, Max Baumann, Claude Perreaud, Jacques Ragot, Gérard Simmat) et établis à l'occasion de la Boucle du Bassin d'Arcachon en Roller, n'engagent que leur auteur : **Joël Confoulan président du CPBA***

➤ LE SYNDICAT MIXTE DE LA DUNE DU PILAT

Un remerciement tout particulier à Mme Maria DE VOS, Directrice du Syndicat Mixte de la Dune du Pilat et à Mme Louise POUPIN, Chargée de mission patrimoine.

Contact : information@ladunedupilat.com 05 56 22 12 85

SITE : <http://www.ladunedupilat.com>



Crédit photo : jackson24